

UNE BOUFFÉE D'INSPIRATION POUR LES GROUPES DU RÉSEAU DEMAIN LE QUÉBEC



PHOTO : ALEXANDRE ST-AMANT

Voilà maintenant trois ans que le Réseau Demain le Québec (RDQ) a vu le jour. Depuis, plus de 100 groupes citoyens ont rejoint ses rangs. Ces groupes œuvrant partout à travers la province, le besoin s'est fait sentir de les réunir pour que leurs membres puissent se rencontrer, échanger sur les enjeux qui les touchent et se soutenir les un.e.s les autres.

Vous nous avez permis de tenir le premier Rassemblement du RDQ, du 19 au 21 mai, durant lequel se sont réunies plus de 150 personnes provenant des quatre coins du Québec. Plus de 85 collectifs citoyens et organisations étaient présents lors de l'événement. Que ce soit pour protéger des milieux naturels, entretenir des jardins collectifs, lutter contre des projets polluants ou encore développer des projets communautaires, ces personnes avaient en commun le fait de s'impliquer collectivement dans leur localité pour la transition socioécologique.

Au programme de la fin de semaine : ateliers, panels, bains de forêt, musique et même humour engagé! L'objectif était de réunir pour la première fois les groupes membres du RDQ afin de les connecter, les inspirer, les outiller, les faire rayonner et prendre un moment ensemble pour célébrer l'action citoyenne.

Comme le dit si bien Mamy Diouma, une bénévole du Comité Action Verte de l'école secondaire Daniel-Johnson à Montréal, « dans les événements comme celui-là, on se retrouve avec des gens qui ont envie de créer du changement. Ça ouvre l'esprit et ça montre que la justice environnementale et sociale est quelque chose d'intergénérationnel, même si l'on pense que l'on est trop jeune, que l'on est trop âgé.e ou bien que ce n'est plus notre combat. Au contraire! On est tous.tes sur cette planète et tant qu'on y est, il faudrait essayer de la sauver aussi ».

Enfin, la justice environnementale ayant été au cœur de plusieurs activités, on a pu témoigner de l'engouement des gens à mieux comprendre les injustices actuellement vécues par certaines populations et à s'engager à les réduire. Une chose est certaine, la transition socio-écologique est en marche et les initiatives citoyennes sont au cœur de ce mouvement.

C'est en se mobilisant collectivement que nous arriverons à changer le cours des choses. Nous nous engageons déjà à organiser une seconde édition qui se tiendra en 2024... restez à l'affût!

SE CONNECTER À LA NATURE : DES RACINES JUSQU'ÀUX FEUILLES

Nos interactions quotidiennes avec la nature sont multiples. Nous en sommes une partie intégrante et elle nous façonne au quotidien. Pourtant, le confinement engendré par la pandémie a poussé plusieurs personnes à s'isoler des espaces extérieurs environnants, en particulier les jeunes.

Afin de contrecarrer cet effet et grâce à votre soutien, la Fondation a mis sur



PHOTO : AMBRE GIOVANNI

un projet éducatif sur l'importance des arbres et de la protection de la nature auprès de jeunes d'une école secondaire de l'est de Montréal, soit l'école Daniel-Johnson.

Les objectifs de ce projet? Les sensibiliser à la crise climatique et aux enjeux environnementaux, stimuler leur motivation intrinsèque à s'engager pour la protection de l'environnement et les inviter à être en contact avec la nature.

D'abord, un échange interactif et réflexif a été organisé, au cours duquel les élèves étaient regroupé.e.s en équipes et devaient répondre à un jeu-questionnaire. Celui-ci portait principalement sur le système de valeurs qui nous lie à notre environnement, des notions scientifiques fondamentales, les savoirs autochtones guides d'une cohabitation saine avec notre environnement, ainsi

que sur des actions concrètes à poser pour protéger nos milieux naturels.

Puis, les élèves ont été invité.e.s à participer à un atelier de plantation d'arbres dans leur cour d'école, en précieuse collaboration avec Soverdi. En tout, 30 élèves ont mis la main à la pâte pour verdir leur propre cour d'école, garantir un espace de vie plus ombragé, frais et vivant et permettre à tous.les les élèves de l'école de passer du temps en nature. Sachant que les enfants qui passent du temps dans la nature sont plus susceptibles de vouloir la protéger plus tard dans leur vie, les retombées positives de cet atelier se feront sentir pour des années à venir.

La satisfaction manifestée par tous.les les acteur.rice.s du projet nous permet de conclure que cette activité a un grand potentiel de s'étendre à d'autres écoles de la ville, voire de la province!

VICTOIRE! VOTRE DROIT À UN ENVIRONNEMENT SAIN EST ACQUIS

Félicitations! Après une décennie de travail, que vos efforts ont rendu possible, la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (LCPE) a reconnu le droit de *chaque personne au Canada à un environnement sain*.

Tout a commencé en 2014 avec la tournée pancanadienne Bleu Terre, qui a créé un élan et une prise de conscience, avec le soutien d'éminent.e.s leaders d'opinion et d'artistes.

Au cours des sept années suivantes, des centaines de bénévoles dévoué.e.s ont convaincu 177 municipalités d'adopter des réglementations sur les droits environnementaux, de nombreux et nombreuses député.e.s ont signé des promesses de soutien, et des personnes, des organisations et des communautés se sont jointes à l'effort.

La LCPE est la loi environnementale fondamentale du Canada. En vertu de celle-ci, le gouvernement fédéral réglemente les activités liées à la qualité de l'air et de l'eau, aux ingrédients toxiques dans les produits de consommation, au mouvement des déchets dangereux, à la protection de la biodiversité, à l'action climatique et à la pollution plastique. Cette loi n'avait pas été mise à jour depuis 1999.



En vertu de la loi révisée, le gouvernement fédéral aura l'obligation de :

- Protéger le droit des personnes à un environnement sain;
- Faire respecter les principes de justice environnementale;
- Tenir compte des effets cumulatifs sur l'environnement, la santé humaine et les populations vulnérables;
- Réexaminer le contrôle des substances toxiques et des produits chimiques dangereux.

Il n'est pas surprenant que la plupart des gens au Canada – environ 98 % – revendiquent le droit à un environnement sain. Beaucoup pensaient qu'ils et elles avaient déjà obtenu ce droit!

C'est désormais chose faite.

SE MOBILISER POUR UNE ÉLECTRICITÉ ABORDABLE, FIABLE ET PROPRE

Grâce à vous, nous étions sur la Colline du Parlement le 5 juin (Journée mondiale de l'environnement) avec des dizaines d'allié.e.s pour remettre 40 000 pétitions signées à Steven Guilbeault, ministre fédéral de l'Environnement et du Changement climatique.

Les pétitions, recueillies par neuf organisations régionales et nationales, déclarent leur soutien aux énergies renouvelables dans tout le Canada et exigent la fin de la suprématie des combustibles fossiles. Pendant l'événement a eu lieu aussi le lancement de la campagne « Renewable Power for All » (Énergie renouvelable pour tous.les), qui rassemble un large éventail de militant.e.s appelant à 100 % d'électricité abordable, fiable et propre pour tout le monde au Canada d'ici 2035.

Les recherches, que vous avez rendues possibles, tracent la voie vers une électricité à zéro émission au niveau national, en utilisant un mélange d'énergie éolienne, solaire, de stockage

d'énergie, d'efficacité énergétique et de transmission interprovinciale, sans recours aux combustibles fossiles. Cet avenir est à portée de main, il coûte moins cher, crée plus d'emplois et apporte des avantages significatifs pour la sécurité énergétique, la santé et le climat.

Mais les lobbyistes des combustibles fossiles travaillent sans relâche pour obtenir des échappatoires réglementaires tandis que l'industrie engrange des

profits records, des augmentations de salaire et des subventions financées par les contribuables. Ne restons pas bloqué.e.s pendant des décennies avec une électricité plus coûteuse, nocive et non compétitive.

Vous souhaitez nous aider? Ajoutez votre voix à celle des milliers d'autres qui réclament des actions climatiques ambitieuses, maintenant :

bit.ly/climat-maintenant



PHOTO : MING WU

LA NATURE DE L'INJUSTICE : 22 VOIX S'ÉLÈVENT POUR DÉNONCER LES INÉGALITÉS ENVIRONNEMENTALES

Nous ne sommes pas tous.les égaux.les face aux changements climatiques et leurs conséquences.

Vous nous avez permis de publier le livre *La nature de l'injustice, Racisme et inégalités environnementales aux*



Avec des textes de David Suzuki, Ingrid Waldron, Katsi'tsakwas Ellen Gabriel, Jérôme Dupras, Lisa Koperqualuk et plusieurs autres!
Illustration de couverture par Jordan Stranger.

Éditions Écosociété. Il réunit 22 voix qui exposent au fil de ses pages les conséquences du capitalisme et la nature systémique et mondialisée des injustices environnementales qui en découlent.

Plusieurs enjeux sont abordés à l'échelle du Québec, du Canada et du monde, tels que le colonialisme de peuplement, l'autodétermination des peuples autochtones, l'exploitation minière au Québec, la portée et les limites des mobilisations environnementales actuelles ou encore la discrimination et les pollutions systémiques vécues par les « gens du voyage » en France, entre autres.

Sous la direction de Sabaa Khan et Catherine Hallmich, cet ouvrage porte en lui les clés d'une société respectueuse des limites planétaires, où tout le monde peut s'épanouir. Il pousse également à réfléchir à d'autres avenues possibles, vers une société saine et durable. Pour mettre la main sur une copie, visitez le dsfdn.org/nature-injustice. Bonne lecture!

L'ÉQUIPE DE LA FONDATION EN ACTION

Grâce à vous, au printemps dernier, l'équipe de la Fondation était présente lors d'une foule d'événements tant régionaux qu'internationaux. À ces occasions, ils et elles ont pu rappeler les messages que nous portons : accélérons les solutions à la crise climatique, protégeons la nature et réclamons la justice environnementale.

NÉGOCIATIONS INTERGOUVERNEMENTALES SUR LA POLLUTION PLASTIQUE

La pollution plastique mondiale est hors de contrôle. Depuis la commercialisation des plastiques à grande échelle, la pollution plastique est en constante augmentation à travers le monde. Cette matière présente des risques pour le climat puisque 99 % des plastiques sont dérivés des combustibles fossiles, mais aussi pour la biodiversité du fait qu'ils contiennent des milliers de substances toxiques qui nuisent à la faune, la flore, la santé humaine et l'environnement. Aujourd'hui, la science a montré que la contamination s'étend jusqu'aux écosystèmes les plus éloignés du monde et à un nombre considérable d'espèces vivantes, y compris les fœtus humains. Avec des centaines de millions de tonnes de plastique produites dans le monde chaque année dont seulement une fraction est recyclée, 175 gouvernements du monde ont décidé d'adopter un traité d'ici fin 2024, ayant pour objectif l'élimination de la pollution plastique.

SABAA – Ce printemps, j'ai représenté la FDS en tant qu'organisme observateur lors des négociations intergouvernementales qui se sont tenues à Paris. Les tensions étaient fortes en amont des négociations, car on craignait que les groupes de la société civile et les représentant.e.s autochtones n'aient que peu d'occasions de s'engager dans le processus qui se déroulait au siège de l'UNESCO. Après les premiers jours, les négociations semblaient ne mener nulle part puisque certains pays producteurs de pétrole bloquaient continuellement les progrès. En fin de compte, les parties ont

pu se mettre d'accord sur l'élaboration d'une première ébauche du traité pour la prochaine session de négociations qui aura lieu à Nairobi, au Kenya. Par la suite, les négociations se dérouleront à Ottawa en avril 2024.

Ce traité offre une nouvelle opportunité d'éliminer les émissions de GES et de protéger la biodiversité ainsi que la santé écosystémique, en éliminant la production et la consommation hors contrôle de produits toxiques. Étant donné que le Canada et d'autres pays riches consomment cinq fois plus de plastique que les pays pauvres, où la plupart de ces plastiques sont jetés, enfouis, ou brûlés, il est évident que nous devons jouer un rôle de premier plan pour garantir un traité axé sur la justice mondiale.



Sabaa Khan, Lisa Koperkualuk, Présidente du Conseil circumpolaire inuit (Canada) et Elizabeth Pijogge, gouvernement de Nunatsiavut à Paris.

AGORA DE LA COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (CMM)

Cet événement réunissait plusieurs acteurs.rice.s et organisations de la CMM dans le cadre du déploiement d'un plan de mobilité et d'aménagement durable (PMAD) du territoire. Des ateliers sur des thématiques variées permettaient un travail collaboratif entre tous.tes les participant.e.s pour s'assurer que le PMAD, en rétroaction de sa première publication, réponde le mieux possible aux réalités des municipalités de la CMM et aux besoins énergétiques et écologiques du territoire.

STÉPHANIE - C'était une excellente opportunité pour les organisations de tous les secteurs et pour les municipalités du CMM concernées par le PMAD de le peaufiner de façon collaborative, critique et proactive. Je salue cet effort de la part de la CMM de vouloir inclure sa communauté dans les démarches d'implantation d'un programme qui les touche directement.

CHLOÉ - J'ai eu l'occasion de participer à l'atelier « Des milieux naturels connectés et une biodiversité en santé

pour concrétiser les engagements de la CMM à la COP15 ». La participation citoyenne est un palier important dans la mise en œuvre du PMAD si la CMM veut atteindre les cibles de protection de la biodiversité adoptées à la COP15, notamment la protection de 30 % du territoire. Il faut que le Plan et sa mise en œuvre tiennent en compte la science participative, les services écosystémiques des milieux naturels et la biophilie; d'où le besoin de la contribution des citoyen.ne.s.



PHOTO : MAISON TOKI

SOMMET CLIMAT MONTRÉAL

Lors de la 2e édition de ce Sommet, qui s'est tenu les 9 et 10 mai derniers, près de 800 personnes se sont réunies pour s'entretenir sur une foule de sujets comme la mobilité durable, le verdissement ou encore la justice climatique. C'est d'ailleurs sur ce dernier sujet que la Fondation a coorganisé un panel mettant de l'avant deux membres de son équipe.

SHI TAO – J'ai pris la parole afin de parler des enjeux d'équité intergénérationnelle en nommant l'importance de renforcer les droits des enfants et de permettre à la jeunesse de s'émanciper.

MELISSA – J'en ai profité pour remettre en avant-plan certains enjeux environnementaux vécus par les populations autochtones comme la protection de leurs territoires ancestraux et du caribou.

SOMMET INTERNATIONAL DE L'ÉCOCITOYENNETÉ (SIDE)

Cette année, les 8 et 9 juin derniers, a eu lieu la première édition du SIDE au Palais des congrès, à Tio'tia:ke/Montréal. La conférence portait sur les thèmes de la crise climatique, de l'entrepreneuriat responsable et de l'intersectionnalité. Sabaa Khan et Shi Tao Zhang ont participé à un lunch collaboratif sur la responsabilité intergénérationnelle.

SHI TAO ET SABAA – Nous avons abordé l'importance des savoirs ancestraux et des traditions juridiques autochtones pour protéger la biodiversité, la solidarité intergénérationnelle pour promouvoir la justice climatique et sociale, ainsi que la création des espaces alternatifs pour se désinvestir des systèmes exploités de surproduction et de surconsommation.



PHOTO : BRUNO PETROZZA PHOTO



PHOTO : AMBRE GIOVANNI

PANEL - DES PERSPECTIVES FÉMINISTES POUR LA JUSTICE ENVIRONNEMENTALE

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, nous avons invité des porte-paroles d'Amnistie internationale Canada francophone, du Conseil des Montréalaises, de Mères au front et d'Éduconnexion à participer au panel « Perspectives féministes pour la justice environnementale ». Les intervenantes ont discuté

des impacts différenciés des changements climatiques sur les femmes et les filles. Elles ont également abordé des pistes d'action pour atteindre une plus grande justice environnementale. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour écouter les panélistes, qui ont été chaleureusement applaudies à la fin de leurs interventions.

VICTOIRE! QUÉBEC REJETTE LE 3^E LIEN AUTOROUTIER

Grâce à votre soutien, nous avons pu nous opposer pendant des années au projet de troisième lien autoroutier entre Québec et Lévis.

En avril, le gouvernement provincial a enfin renoncé à la portion autoroutière de son projet au profit d'une liaison dédiée à 100 % au transport en commun.

Le projet estimé à 10 milliards de dollars était une menace à l'aménagement durable du territoire, favorisait l'étalement urbain et était en contradiction avec nos cibles de réduction de gaz à effet de serre.

Cette décision était courageuse et responsable à la lumière de l'avis des expertes et experts qui le remettaient en doute depuis de nombreuses années et des études d'achalandage qui ne permettaient pas de justifier sa réalisation.

Le secteur des transports joue un rôle central dans les émissions de gaz à effet de serre au Québec, la santé publique et la qualité de l'air. Cette prise de conscience est de bon augure pour la suite.



PHOTO : MERCEDES SCHULZ

Vous nous permettez maintenant de continuer de surveiller l'avancement de cette nouvelle mouture du projet et de tendre la main au gouvernement pour la suite. Notre vision est celle d'un projet de transport en commun structurant au bénéfice des résident.e.s et en accord avec un aménagement durable du territoire. Ensemble, faisons de ce rêve une réalité.

POUR EN FINIR AVEC LE GAZ NATUREL DANS NOS BÂTIMENTS

Dans un objectif de décarbonation des bâtiments du Québec, la coalition *Sortons le gaz!* regroupe une variété d'organisations environnementales, syndicales et citoyennes – dont la Fondation, grâce à votre soutien – qui réunissent leurs efforts pour promouvoir la sobriété et l'efficacité énergétiques de nos bâtiments.

En mars dernier, la coalition a lancé sa nouvelle campagne intitulée *Le gaz : naturellement risqué*. Ses missions principales sont d'informer la population des risques induits de l'utilisation du gaz naturel dans les bâtiments, de mobiliser les citoyen.ne.s et les municipalités dans les démarches de décarbonation, ainsi que de

démentir les mythes répandus par l'industrie de l'énergie fossile quant au produit qu'elle promet.

Depuis le lancement, la coalition continue de dénoncer les pratiques malsaines et incompatibles avec les objectifs de décarbonation annoncés par le gouvernement provincial, menées principalement par l'industrie des combustibles fossiles. À la fin mai, la coalition a fait des remous en révélant au grand jour des affirmations trompeuses d'Énergir auprès de sa clientèle et en déposant une plainte officielle à l'Office de la protection du consommateur du Québec. Les prochaines activités de la coalition sont donc à surveiller de près, cette dernière n'ayant pas peur de bousculer le système pour réellement atteindre la carboneutralité dans nos bâtiments!

Pour prendre part au mouvement, c'est par ici : dsfdn.org/sortons-le-gaz



PHOTO : COALITION SORTONS LE GAZ!

Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaboratrices et collaborateurs

Charles Bonhomme, Mathieu Couture, Anne D.-Wells, Noa Garcia-Ahmad, Ambre Giovanni, Ian Hannigton, Stéphanie Harnois, Sabaa Khan, Rebecca Kram, Albert Lalonde, Dalie Lauzon Vallières, Gail Mainster, Cyrielle Maison, Melissa Mollen Dupuis, Katie Perfitt, David Suzuki, Chloé Tremblay Cloutier, Jasmine Yen, Shi Tao Zhang

Révision de la version française et traduction

Ariolix Inc.

Conception graphique et production

Sarah Krzyzek

Cofondatrice et cofondateur

Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration

Henry Annan, Stephen Bronfman (vice-président du conseil, Québec), Tara Cullis (présidente), Ginger Gibson (secrétaire), Jocelyn Joe-Strack, Melina Laboucan-Massimo, Kate Moran, Jessica Pathy, Miles Richardson, Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président du conseil, C.-B.), Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Directrice générale

Severn Cullis-Suzuki

Directrices et directeurs de programmes régionaux, administratifs et de programmes

Brendan Glauser (Directeur, Communications), Isabelle Czerveniak, Alexandre Huet and Janelle Lapointe (Co-directeur.trice.s par intérim, Engagement du public) Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Jay Ritchlin (Directeur régional, Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (Directrice des plateformes numériques et technologies), Jasmine Yen (Directrice par intérim, Développement)

Numéros d'enregistrement

Canada : BN 127756716RR0001
É.U. : 94-3204049



PHOTO : MEL B

LE GLANAGE : UNE OPPORTUNITÉ POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Qu'est-ce que le glanage? C'est l'action de récolter sur une base bénévole des fruits et des légumes frais, qui auraient autrement été gaspillés. On peut penser à la récolte de pommes en ville ou encore à celle de légumes dans les champs! Les participant.e.s ont ainsi l'occasion de rencontrer et soutenir des producteur.rice.s locaux.les et d'en apprendre sur les techniques agricoles. En plus de tisser des liens au sein de la communauté, le glanage permet de

remédier au gaspillage alimentaire et de faire un pas vers une plus grande souveraineté alimentaire. Il existe plus d'une trentaine d'initiatives citoyennes au Québec. Si cela vous intéresse, rejoignez un groupe de glanage près de chez vous en visitant : dsfdn.org/glanage


**MODE DE VIE
+ COMPAGNIE**



Vous voulez renforcer votre engagement envers les personnes et les lieux qui vous sont chers? Agissez chez vous pour la planète et changez les choses. Notre blogue Mode de Vie et Compagnie est là pour vous aider. Consultez tous nos articles à fr.davidsuzuki.org/mode-de-vie ou encore, abonnez-vous à notre infolettre mensuelle à fr.davidsuzuki.org/inscrivez-vous

LA DIVERSITÉ EST UNE FORCE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement canadien a envoyé ma famille dans un camp d'internement situé dans l'intérieur de la Colombie-Britannique, alors que nous étions tous.nés ici! Comme je ne parlais pas japonais, il m'était difficile de me faire des ami.e.s. Au lieu de cela, je passais mes journées dehors, à explorer.

L'expérience vécue par ma famille n'est qu'un exemple historique parmi tant d'autres de la manière dont le Canada, comme beaucoup d'autres endroits, était un pays pour les colonisateur.rice.s blanc.he.s et les colon.e.s d'origine européenne.

Les tentatives d'éliminer la diversité ont été l'un des plus grands échecs de l'humanité. La diversité est une force, que ce soit dans une forêt, dans une ferme ou parmi les gens. Une plantation d'arbres composée d'une seule espèce est sujette aux maladies et autres menaces. Une forêt diversifiée est résiliente – si une maladie ou un parasite attaque une espèce, les autres se développeront.

Les peuples autochtones du monde entier savaient, par l'expérience de leur vécu au même endroit au fil du temps, que nous faisons partie de la nature et que ce que nous lui faisons subir, nous le faisons à nous-mêmes. Si nous prenons trop, les systèmes s'effondrent et il ne reste rien pour l'avenir.

Nous sommes maintenant confronté.e.s à de graves crises environnementales qui menacent notre santé, notre bien-être et notre survie – en grande partie parce que nous avons donné la priorité à un seul mode de pensée qui ne tenait pas



compte de l'importance de protéger les terres, les eaux, l'air et la biodiversité qui rendent la vie possible.

Une très grande partie de la vision du monde occidentale s'est faite à travers le prisme d'une science réductionniste qui examine les choses comme des parties isolées sans tenir compte de l'ensemble. Maintenant, plus que jamais, nous avons besoin de perspectives diverses pour mieux comprendre comment vivre en harmonie avec notre environnement et les un.e.s avec les autres.



PHOTO : KYLE NIEBER

QUEL SERA VOTRE HÉRITAGE?

« Une bonne partie des causes auxquelles nous consacrons nos efforts demande une vigilance soutenue. C'est pourquoi David et moi sommes des donateurs testamentaires de la Fondation – pour nos enfants et nos petits-enfants. Ils et elles sont notre conscience et notre inspiration. »

TARA CULLIS, COFONDATRICE

Vous voulez avoir un impact à long terme sur ce qui vous tient à cœur? Faites un don à la Fondation dans votre testament et donnez de l'espoir aux générations futures. Vous contribuerez ainsi à la protection d'espèces menacées, d'habitats

en péril et de tous les écosystèmes. Vous participerez à la construction de sociétés résilientes, durables et au bénéfice de tous.nés. Vous contribuerez à trouver sans délai des solutions novatrices à la plus grande menace pour la vie telle que nous la connaissons : le chaos climatique.

Lorsque vous faites un legs à la Fondation, vous protégez les écosystèmes essentiels à la vie sur Terre au profit de ses habitant.e.s d'aujourd'hui et de demain.

Pour en savoir plus, contactez Siobhan Aspinall à legacy@davidsuzuki.org